

1826.

que dans le Haut-Canada, mais beaucoup s'y rendent qui viennent des États de l'Est, ces grands alimentateurs de l'Ouest. Page 42

18 février,
York.

Mémoire de Thomas Talbot, qui énumère les services qu'il a rendus à la colonisation du pays, ce que lui a coûté personnellement la colonie qui l'a amené à la gêne, et demande une concession de terre de la Couronne. 631

20 février,
Londres.

Galt à Wilmot Horton. On devrait écrire au gouvernement de Québec et sanctionner les nouvelles taxes imposées à Québec pour payer l'intérêt sur l'emprunt négocié par lui. 93

22 février,
Londres.

Markland au même. Il a reçu un rapport sur la situation confortable des émigrés amenés par Robinson et sur leur contentement. Les rumeurs de maladie par eux l'été dernier étaient exagérées. Il envoie des pièces spécimens d'une voie ferrée d'invention récente, avantageuse et d'un coût modéré. 195

24 février,
Gardes à
cheval.

McGregor à Bathurst. Il écrit au sujet de l'accusation portée contre lui d'avoir donné trois procurations pour retirer sa pension et de s'être présenté lui-même pour la recevoir. Il repousse l'accusation et explique ce qui a probablement dû y donner lieu. 197

26 février,
Londres.

H. J. Boulton à ———. On lui a ordonné de se tenir prêt à prendre part à la discussion sur les affaires de la Compagnie du Canada, ce qui fait que son congé doit être prolongé. 44

1er mars,
Londres.

Galt à Wilmot Horton. Il regrette de ne pouvoir discuter verbalement l'arrêté du Conseil du Haut-Canada, qu'on suppose de nature à amoindrir les perspectives de la Compagnie du Canada. Il parle de l'effet que produira cet arrêté dans le public et des résultats préjudiciables du mode de vente proposé par le gouvernement du Haut-Canada. L'échelle des prix pour les particuliers paraît injuste envers la Compagnie, bien que le gouvernement puisse ne pas avoir eu cette intention. Le montant de revenu que la Compagnie va produire comparé au revenu des quatre dernières années. Il propose que les terres du gouvernement soient administrées par le bureau des concessions de terres et par la compagnie conjointement. Il se plaint des embarras suscités à l'émigration et d'autres empêchements. 94

2 mars,
York.

Adresse envoyée à Maitland par les émigrés irlandais amenés par Robinson. 62

La réponse de Maitland. 64

3 mars,
Gardes à
cheval.

McGregor à Wilmot Horton. Il le remercie de lui avoir appris que Maitland serait avisé de lui recontinuer sa pension. Grâce aux retards, il a épuisé ses ressources et contracté des dettes, etc. Il demande une avance de £100 et offre ses lettres du Haut-Canada comme garantie de remboursement. 201

4 mars,
Londres.

Galt au même. Il envoie des journaux canadiens qui rendent compte de certains débats. Il le presse de présenter un projet de loi basé sur les résolutions adoptées par l'Assemblée du Haut-Canada et en opposition à la mesure impolitique du procureur général. 102

6 mars,
Manchester.

Le rév. W. Johnson à Bathurst. Il demande que Mme Hanna, épouse de John Hanna, un pensionné, et sa famille soient transportées gratuitement dans le Haut-Canada. 189

7 mars,
Londres.

H. J. Boulton à Wilmot Horton. Il fait rapport que les citoyens américains sont des aubains, et comme tels sont aussi frappés d'impossibilité de posséder des terres et de jouir de tout autre privilège que l'est un Espagnol domicilié en Angleterre à moins de se soumettre aux prescriptions des anciens statuts pour la naturalisation des personnes demeurant dans les colonies. Toutes les incapacités civiles, excepté celle qui a trait au droit de vote aux élections, peuvent être enlevées par un acte provincial, mais les privilèges exceptionnels ne peuvent être conférés que par le parlement britannique. 45